

CARNET SPECTACLE



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



Star Wars

ven 16 nov.
sam 17 nov.

20h
20h

Opéra Berlioz / Le Corum



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier

directrice générale,

Michael Schönwandt

chef principal

Bibliographie

- Michel Chion, *La Musique au cinéma*, Fayard, Paris, 1995.
- *La Musique de film*, Cahiers du cinéma, Sceren-CNDP, Paris, 2003.
- *Musique et cinéma, le mariage du siècle ?*, Actes Sud, Cité de la musique, Paris, 2013.



Star Wars

ven 16 nov. 2018 à 20h

sam 17 nov. 2018 à 20h

Opéra Berlioz / Le Corum

Durée: 2h avec entracte

Alfred Newman (1901–1970)

John Williams (1932–)

Joel McNeely (1959–)

George Jackson direction

D.M. Wood conception lumières, lasers

Noëlle Gény chef de chœur

Chœur Opéra national Montpellier Occitanie

Orchestre national Montpellier Occitanie

*Reprise production Auditorium National
de Lyon*

Représentation scolaire

ven 16 nov. à 9h30

Opéra Berlioz / Le Corum

Durée: 2h

Pour ce concert, vous aurez plaisir à retrouver les meilleurs tubes du génial compositeur de musiques de film américain, direct et sans chichis. Attention, George Jackson et l'Orchestre national Montpellier Occitanie pourraient bien faire surgir Yoda en personne !

Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles.



Alfred Newman (1900–1970)

Né dans une famille d'ouvriers à New Haven dans le Connecticut le 17 mars 1900, rien ne destinait Alfred Newman à devenir l'un des musiciens les plus influents d'Hollywood. Musicien autodidacte, il apprend seul à jouer du piano puis grâce aux leçons de Zygmunt Stojowski à New York, il devient rapidement virtuose et c'est en cette qualité qu'il est remarqué par des producteurs à Broadway, berceau de la comédie musicale.

Ne voulant se limiter au théâtre, il part pour Hollywood en 1930 où il rencontre le producteur Samuel Goldwyn. D'abord directeur musical, il se lance ensuite dans la composition et signe en 1931 sa première bande originale, celle de *Street Scenes* de King Vidor. La même année, il orchestre la musique des *Lumières de la ville* de Charlie Chaplin. Neuf ans plus tard, en 1940, il devient le directeur musical de la célèbre société de production Twentieth Century Fox, dont il compose même le célèbre générique.

Plébiscité par Hollywood, Alfred Newman n'hésite pas à signer des bandes originales audacieuses. Dans *Les Bas-fonds de Frisco* (*Thieve's Highway*) en 1949, il ne fait entendre que quelques notes, toujours prises dans le contexte de la scène (une ambiance de bar par exemple). Même les scènes les plus chargées dramatiquement, nombreuses comme dans tous les films noirs de cette époque, ne sont illustrées que par un montage de bruits concrets.

Auteur de cent cinquante musiques de film, il fut récompensé par neuf Oscars de la meilleure bande originale et deux Oscars de la meilleure chanson.

Parmi ses succès, notons *Les Raisins de la colère* (1940), *Le Prisonnier de Zenda* (1952), *Comment épouser un millionnaire* (1953), *Sept ans de réflexion* (1955), *La Conquête de l'ouest* (1962)...

Décédé à Hollywood le 17 février 1970, il restera comme un des compositeurs de musique de film les plus prolifiques et les plus puissants de son temps.



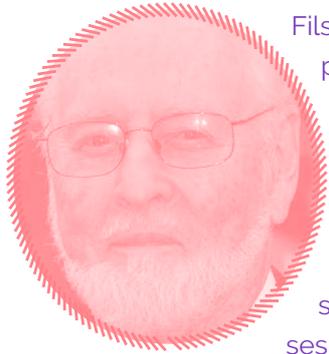
Joel McNeely (1959–)

Né dans une famille de musiciens à Madison (Wisconsin) en 1959, Joel McNeely s'intéresse très tôt à la musique. Une rencontre avec Elmer Bernstein (*La Grande évasion*, *Les Sept mercenaires...*) à l'âge de douze ans fera naître sa curiosité pour l'écriture de musiques de films. Il se tourne alors vers des études musicales où il approfondit la flûte, le jazz et la composition.

Il mène depuis lors une carrière de chef d'orchestre notamment avec le Royal Scottish National Orchestra (avec lequel il enregistre un disque de classiques du cinéma) ou le Chicago Symphony, et d'arrangeur pour Norah Jones, Crosby ou Chris Mann. Mais c'est en tant que compositeur de musiques de film qu'il rencontrera le succès. Auteur de plus d'une centaine de bandes originales pour le cinéma ou la télévision, il a collaboré avec des réalisateurs parmi les plus célèbres d'Hollywood tels George Lucas (*Radioland Murders*), James Cameron (*Fantômes des abysses*), John Lasseter ou Seth MacFarlane (*Albert à l'ouest*) mais également avec les studios Disney (*Winnie l'Ourson et l'éléphant*, *Peter Pan 2: retour au pays imaginaire*). Il est actuellement un des compositeurs les plus recherchés d'Hollywood.



John Williams (1932–)



Fils d'un percussionniste professionnel, John Williams naît le 8 février 1932 à New-York. Enfant, il se passionne pour le piano, mais aussi le trombone, le tuba et la trompette, instruments dont les sonorités seront largement présentes dans ses futures œuvres.

Très tôt, il s'essaye à la composition et à l'arrangement. Débutant une carrière de pianiste de jazz, il est encouragé par Rosina Lhevinne, son professeur à la Juilliard School, à écrire. Il part alors tenter sa chance à Los Angeles. À Hollywood, il est engagé comme pianiste de studio pour des séries télévisuelles et rencontre Bernard Herrmann, le compositeur fétiche d'Alfred Hitchcock.

En 1956, il a alors vingt-quatre ans, il est arrangeur pour la Twentieth Century Fox où il travaille entre autres pour les grands compositeurs de musique de film de cette époque comme Alfred et Lionel Newman ou encore Franz Waxman.

Ce travail d'arrangeur lui ouvre la voie à la composition de bandes-originales proprement dites et il signe pour la première fois au cinéma *Daddy-O* (1958) et *Because they're young* (1960).

Parallèlement à sa carrière de musicien de cinéma, il compose des œuvres plus classiques comme *Essay for strings* en 1965, un *Concerto pour flûte et orchestre* en 1969 et son unique symphonie en 1966.

Sa rencontre avec Steven Spielberg sera déterminante et fera de lui un compositeur incontournable. Grâce à leur collaboration, il signera parmi les bandes-originales les plus marquantes de la deuxième moitié du XX^e siècle : *Les Dents de la mer* (1975) qui lui vaudra son deuxième Oscar, *Les Aventuriers de l'arche perdue* (1981), *E.T l'extra-terrestre* (1982), *Jurassic park* (1993), les trois premiers épisodes de la saga *Harry Potter* (de 2001 à 2004)..., soit une douzaine de films parmi les cent plus grands succès du cinéma.

Compositeurs des bandes-originales de la saga *Star Wars*, John Williams s'y inspire ouvertement d'œuvres de musiciens classiques tels que Tchaïkovski, Prokofiev ou encore Richard Wagner à qui il emprunte sa technique du *leitmotiv* (motif musical associé à un personnage (Darth Vader par exemple) ou une idée (la Force) qui apparaît tout au long de l'œuvre en subissant des transformations au fur et à mesure de l'avancée de l'action).

Grâce à sa puissance d'orchestration, son inventivité mélodique sans cesse renouvelée et les succès des films auxquels il a contribué, John Williams est sans doute le compositeur de musiques de films encore en activité le plus connu du grand public.

Toujours sollicité à Hollywood, John Williams poursuit également en parallèle une carrière de chef d'orchestre et de compositeur classique.

STAR WARS (1977–1983 et 1999–2005)

John Williams est déjà un compositeur doublement oscarisé (*Un violon sur le toit*, 1971 et *Les Dents de la mer*, 1975) lorsque George Lucas lui confie la composition de la bande originale de *Star Wars*, sur les conseils de Steven Spielberg. L'idée première de George Lucas pour sa trilogie était pourtant très éloignée du travail de John Williams.

En effet, Lucas avait songé à une musique de type *2001, l'Odyssée de l'espace*, à savoir une mosaïque d'extraits d'œuvres préexistantes où le silence tient lui-même une place prépondérante dans la narration. C'est pourquoi il va demander à Williams de s'inspirer des grands compositeurs du tournant des XIX^e et XX^e siècle : Korngold, Prokofiev, Holst, Wagner. Bien lui en prit : la bande originale de *Star Wars* contribua pour une large partie au succès des films et fut la musique de cinéma la plus vendue dans le monde.

Si les références aux *Planètes* de Holst ou au *Sacre du printemps* de Stravinsky sont évidentes, le rapport est flagrant entre la partition de *Star Wars* et la conception musicale de Wagner pour sa *Tétralogie*. Du maître de Bayreuth il retiendra l'usage du *leitmotiv*, technique déjà utilisée pour *La Tour infernale* ou *Les Dents de la mer*, l'orchestre extrêmement fourni, l'importance du pupitre des cuivres, le chromatisme exacerbé ainsi que la ponctuation sonore de l'action.

Si ces caractéristiques, très répandues dès les années cinquante dans le cinéma hollywoodien, auraient pu faire de la partition de *Star Wars* une musique assujettie exclusivement aux images, la puissance mélodique de John Williams et sa capacité de suggestion visuelle en fait bien une œuvre symphonique à part entière.

Guide d'écoute

🎵 Ecoute n° 1 :

Alfred Newman,
Fanfare de la 20th Century Fox,
John Williams, *Ouverture de Star Wars* épisode IV

Lorsque John Williams écrit les premières notes de *Star Wars*, il inclue dans sa composition le générique de la 20th Century Fox qui produisait alors la saga. Il réemploie les mêmes effectifs instrumentaux et se calque sur la même tonalité afin de constituer un continuum sonore et d'intégrer le générique dans son univers musical.

J'écoute

• la transition entre la fanfare composée par Alfred Newman et les premières notes de *Star Wars*

🎵 Ecoute n° 2 :

John Williams,
Star Wars,
épisodes IV et VI,
« Thème de la force »

Une des signatures stylistiques de John Williams dans son œuvre est sans doute l'emploi du *leitmotiv* wagnérien. Le *leitmotiv* est une courte cellule mélodique attachée à un personnage, un lieu, un sentiment, suffisamment prégnante pour être facilement retenue et reconnue, et suffisamment souple pour être modifiée selon la nature de l'action présente à l'écran.

J'écoute

• le *leitmotiv* de la force, présent tout au long de la saga *Star Wars*. On remarquera la différence d'orchestration liée aux différentes natures de l'action

🎵 Ecoute n° 3 :

John Williams,
Star Wars,
épisode V,
« Marche impériale »

Il s'agit très certainement du thème le plus célèbre de *Star Wars*. *Leitmotiv* de l'Empire, il se caractérise à la fois par son contour mélodique extrêmement simple de deux fois neuf notes et par l'emploi des cuivres et des percussions, orchestration qui n'est pas sans évoquer la musique militaire.

J'écoute

• l'ostinato rythmique en introduction à la Marche impériale. Cet ostinato à lui seul pourra servir de signal sonore avertissant le spectateur de la présence des forces impériales

5 points de vocabulaire

Thème

La notion de thème rassemble un certain nombre de paramètres tels que la courbe mélodique, le rythme, l'harmonie, parfois même la nuance et possède ainsi une identité propre. Si l'un de ces paramètres change, le thème peut réapparaître sous un nouveau visage tout en demeurant identifiable.

Tonalité

Une tonalité se définit comme un monde sonore. Dans cet ensemble de sons, une gamme choisie fait autorité et sert de base à l'écriture mélodique et harmonique. La tonalité peut être de *do*, *fa*, *la*, etc. ; elle peut être majeure ou mineure et permet donc de multiples visages et sensations sonores.

Ostinato

Élément rythmique plus ou moins court, périodiquement répété à l'identique dans une pièce musicale.

Guide d'écoute

🎵 Ecoute n° 4 :

John Williams,
Star Wars,
épisode VI,
« Jabba the Hutt »

Les *leitmotiv* ne concernent pas uniquement les personnages principaux. Dans l'épisode VI, John Williams s'attache à offrir au personnage de Jabba un thème propre et un instrument dédié : le tuba.

J'écoute

- la façon dont, à l'aide du timbre grave et sourd du tuba et des contretemps rythmiques, le compositeur renforce le côté lourd et pataud du personnage

🎵 Ecoute n° 5 :

John Williams,
Star Wars,
« Thème de Leia »,
« Thème d'amour »

L'emploi wagnérien du *leitmotiv* n'est pas exclusivement réservé aux personnages mais concerne aussi les sentiments, les émotions. Ainsi, dans le thème d'amour entre Leia et Han Solo, à l'épisode V, on retrouve, entremêlé, le thème de la Princesse Leia précédemment entendu dans l'épisode IV.

J'écoute

- la parenté entre les deux thèmes, tant au niveau de l'instrumentation (cor d'harmonie) que de la conservation des intervalles mélodiques

🎵 Ecoute n° 6 :

John Williams,
Star Wars,
épisode VI,
« Parade des Ewoks »

John Williams ne s'est pas seulement inspiré de Richard Wagner. Sa solide formation musicale et sa culture symphonique l'ont poussé tout naturellement à assimiler le langage de nombreux musiciens, en particulier les symphonistes du début du XX^e siècle, tels Holst, Korngold ou ici Prokofiev.

J'écoute

- l'hommage rendu à Prokofiev et la parenté du thème des Ewoks avec la « Marche » de son opéra *L'Amour des trois oranges* op. 33. On notera tout particulièrement dans chacun des extraits l'introduction rythmique (véritable signature sonore des thèmes de *Star Wars*) et l'usage des bois

Intervalle

Un intervalle est une distance sonore entre deux sons. Entre *do* et *ré* l'intervalle est petit, entre *do* et *si* il est très grand (*do, ré, mi, fa, sol, la, si...*). Chaque intervalle possède sa couleur propre, la seconde est piquante quand la tierce est délicate et la quarte conquérante !

Timbre

La notion de timbre désigne l'identité sonore d'un instrument, constituée de l'ensemble des paramètres qui le composent. Le timbre d'un instrument dépend alors de l'élément qui produit le son, du matériau dont il est fait, de son mode de jeu, etc. Ainsi, le triangle, dont le son provient de la vibration du corps même de l'instrument, aura un timbre très différent du violon, dont le son provient de la vibration des cordes, chacun produisant pourtant un son aigu.

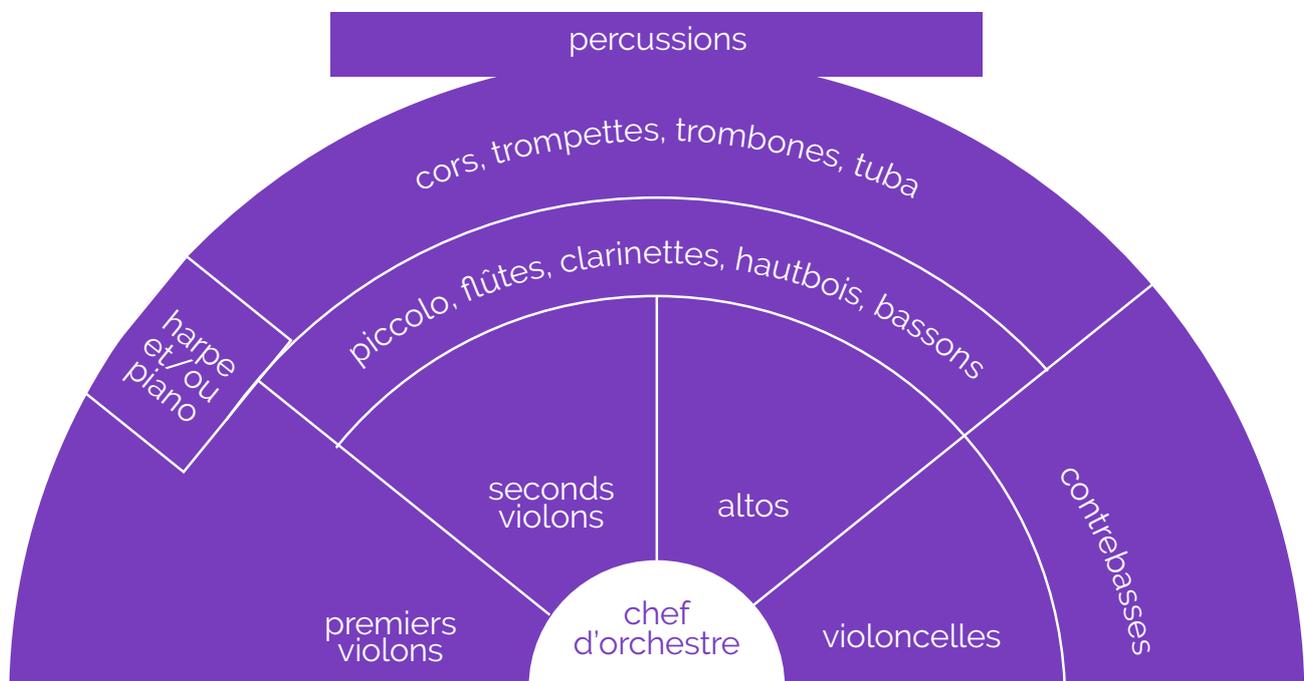
La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Newman, Williams et McNeely dans tous leurs états!

par les élèves du CRR de Montpellier

Le sais-tu?

John Williams a commencé sa carrière en tant que pianiste de jazz.

Il a remporté cinq fois l'Oscar de la meilleure musique. Avec 51 nominations, il est la deuxième personne la plus nommée aux Oscars, après Walt Disney.

John Williams et Michel Legrand (compositeur français de musiques de films) sont de grands amis. Ensemble, ils ont participé à un concert avec le Boston Pops Orchestra.

Lorsque John Williams présenta pour la première fois à Steven Spielberg la musique des *Dents de la mer* – le motif de deux notes jouées *crescendo* – le réalisateur à succès crut d'abord à une plaisanterie, tant le thème était simple.

Un mouvement coup de cœur ♥

Hedwig's Theme, extrait de la bande originale de Harry Potter

Composé par John Williams en 2001, *Hedwig's Theme*, principal thème musical des films *Harry Potter*, recèle des subtilités d'écriture et d'orchestration. La musique s'ouvre sur un solo de célesta, dont le timbre cristallin plonge immédiatement le spectateur dans l'univers magique et féérique du jeune héros. La mélodie est ensuite reprise à l'unisson par deux instruments: la flûte, qui joue dans son registre grave, et le basson, utilisé dans son registre aigu. Cet emploi inhabituel des registres instrumentaux donne à ce thème une couleur singulière. Les cuivres enfin, viennent apporter un caractère plus héroïque et préfigurent les aventures de l'apprenti sorcier, né sous la plume de J. K. Rowling.

Il l'a dit 🗨️



John Williams :

« Presque tout ce que nous faisons est éphémère et trop vite oublié, y compris par nous-mêmes, aussi est-il gratifiant d'avoir réalisé quelque chose qui reste dans les mémoires. »

Ils ont dit de lui 🗨️



Spielberg à propos de John Williams :

« Sa musique dépasse immédiatement le cerveau pour nous aller droit au cœur. »

Newman, Williams et McNeely dans tous leurs états!

par les élèves du CRR de Montpellier

Quiz

1

J'ai composé l'émblématique fanfare annonçant le début des films de la Twentieth Century Fox. Qui suis-je ?

Alfred Newman

2

Je suis un réalisateur, scénariste et producteur américain. J'ai réalisé les deux premières trilogies cinématographiques *Star Wars*. Qui suis-je ?

George Lucas

3

Je suis un compositeur allemand du XIX^e siècle, auteur d'une célèbre *Tétralogie*. John Williams s'inspire de mes techniques de composition dans ses musiques de film. Qui suis-je ?

Richard Wagner

4

Petit par la taille, je suis toutefois un grand maître Jedi qui enseigne la sagesse à Luke Skywalker. Mon élocution est connue pour sa syntaxe inhabituelle. Qui suis-je ?

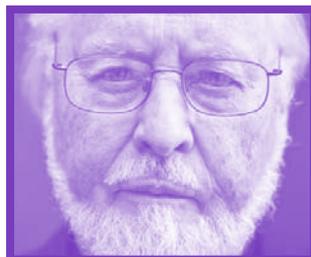
Yoda



10

Promenons-nous... avec John Williams !

John Williams est connu pour ses musiques de film, mais il a également composé de nombreux concertos, œuvres symphoniques et pièces de musique de chambre.



Il a notamment écrit un *Concerto pour violon* à la mémoire de sa femme Barbara Ruick, décédée en 1974. Il s'est inspiré de ses prédécesseurs tels que Béla Bartók, Sergueï Prokofiev ou Edward Elgar.

De prestigieux musiciens ont interprété sa musique tels que Itzhak Perlman, ou encore Yo-Yo Ma, créateur de son *Concerto pour violoncelle* en 1994.

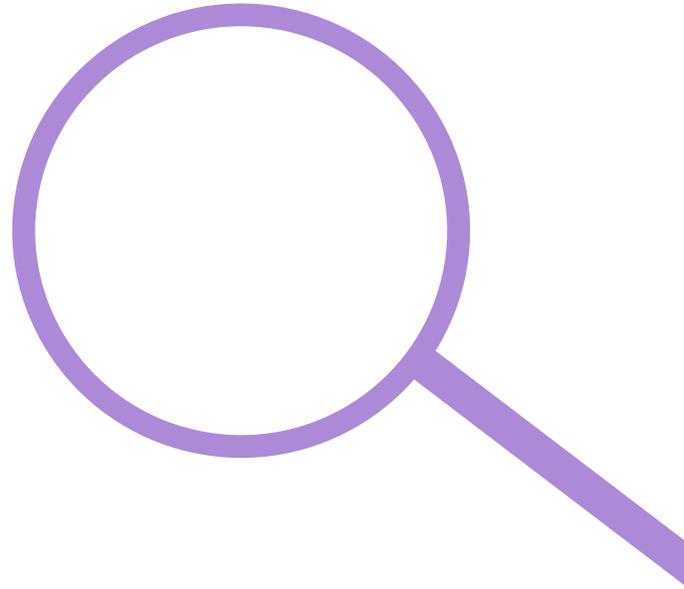
Avec son œuvre *Escapade*, il reprend la musique du film *Arrête-moi si tu peux*, pour la transformer en *Concerto pour saxophone*.

Newman, Williams et McNeely dans tous leurs états!

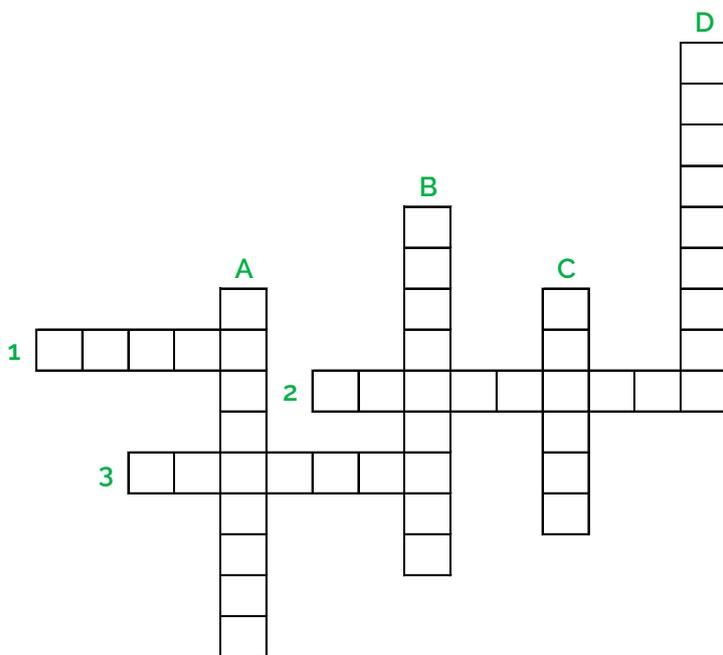
par les élèves du CRR de Montpellier

Zoom sur... le *leitmotiv*

Technique rendue célèbre par Richard Wagner, le *leitmotiv* est un thème attaché à un personnage, un lieu, un objet, ou un concept. Chaque *leitmotiv* évolue et se transforme au contact de l'histoire, prenant des teintes et des couleurs multiples au gré des événements. John Williams réutilise ce fonctionnement narratif dans ses musiques de films : les thèmes de *Star Wars* sont liés à des personnages (Anakin, Leia...), à des concepts (la Force, l'Amour, la Romance entre Leia et Han Solo...) ou encore à un lieu comme l'Étoile noire.



Mots croisés



Horizontalement

1. Luke Skywalker tente de la maîtriser tel un vrai Jedi.
2. Célèbre quartier de Los Angeles, centre historique des studios du cinéma américain.
3. Nom de deux illustres frères, ingénieurs et industriels français considérés comme les inventeurs du cinéma.

Verticalement

- A. Motif musical récurrent dans une œuvre et associé à un personnage, un lieu, à une idée.
- B. Surnommé «The Entertainment King», (le roi du divertissement), j'ai confié la musique de mes films à John Williams.
- C. J'ai orchestré la musique des *Lumières de la ville* de Charlie Chaplin.
- D. École de spectacle de New York où a étudié John Williams.

SOLUTION

A. Leitmotiv
B. Spielberg
C. Newman
D. Julliard

1. Force
2. Hollywood
3. Lumière



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal



Service Développement Culturel et Numérique
Actions et Médiations artistiques et pédagogiques

Carnet réalisé sous la direction de
Jonathan Parisi

Rédaction des textes
Jonathan Parisi
France Sangenis

Rédaction des rubriques ludiques
par les élèves du Conservatoire de Montpellier
sous la coordination de Léa Bectivort, professeur au CRR
Giuseppe Assie-Cabezudo
Iness Belarbi
Darius Benegni
Marie Broglie
Ksenija Carleton
Jules Courdec-Guenin
Camille Marchal
Mélina Poncet

Maquette et réalisation graphique
Hugo Malibrera

Illustrations
Célestin Krier



Montpellier
Méditerranée
Métropole